

était dans toutes les conditions hygiéniques désirables. Le capitaine a exhibé un certificat à cet effet signé par l'officier de la quarantaine de New York.

Le fromage.—Le fromage Canadien continue sa marche ascendante.

Dans l'espace de six mois les exportations s'élevaient cette année à 640.000 boîtes contre 524.000 boîtes l'an dernier, soit une augmentation de 116.000 boîtes. Nous dépassons considérablement, sous ce rapport, le port de New York dont les exportations n'ont été, cette année, que de 563 000 boîtes pendant la même période de temps. Néanmoins le mouvement d'exportation de la métropole américaine accuse également une augmentation de 6 000 boîtes en 1892, sur 1891.

Lac St Jean.—M. Wilfrid Sward, Boulanger, de Drummondville, délégué par les cultivateurs de sa paroisse pour visiter les terres du Lac Saint Jean, est revenu de sa mission. Il se déclare enchanté de toutes les paroisses qu'il a visitées, Hébertville, Saint-Benoît, Amara, Saint-Gédéon, etc. M. Sward dit que la récolte au Lac Saint Jean va être très-abondante, cette année.

L'électricité.—On parle de se servir prochainement de l'électricité comme mode de chauffage aussi bien que pour l'usage des cuisines. Pour la première fois l'histoire du monde, les hôtes de l'hôtel Windsor, à Ottawa, ont pu inaugurer, au dîner, le pare à l'électricité.

Mask'ongé.—Les espérances d'un arrangement qui mettrait fin aux difficultés existant à propos de la nouvelle église de la paroisse, sont malheureusement déçues. Les tentatives de conciliation ont échoué. Et dix catholiques ont apostasié publiquement. La plupart d'entre eux étaient des chrétiens fervents en apparence, du moins. Mais leur foi a cédé à la colère et à l'obstination.

La cérémonie a été faite dans l'église construite par les dissidents. Un certain nombre de protestants étaient venus de Montréal pour encourager, par leur présence, l'apostasie de ces dix personnes. Ceux-ci étaient très émus, nerveux : elles comprenaient évidemment l'énormité de leur action.

Le baptême leur a été donné suivant le rite baptiste. Chacun de ces pauvres malheureux a été poissé dans un grand bassin plein d'eau, pendant qu'un révérend récitait des prières. Leur chapelle a été dépouillée de tous les ornements catholiques qu'on y avait placés.

Espérons, contre toute espérance, que ces pauvres gens reviendront de leur erreur et répareront le scandale qu'ils donnent à leurs concitoyens.

Protonotaire apostolique.—Mardi dernier son Eminence le cardinal et ses collègues de l'épiscopat, désireux de témoigner à Mgr O'Reilly leur appréciation des services qu'il a rendus au Canada, ont télégraphié à Rome pour demander sa promotion au protonotariat apostolique. Quelques heures après, le télégraphe apportait une réponse du cardinal Rampolla annonçant que le St-Père se fait honneur de donner cette préférence de sa faveur à Son Eminence, à l'épiscopat canadien et à Mgr O'Reilly. Nos félicitations respectueuses au nouveau titulaire.

Journalisme.—Nous lisons dans le Patriote de Bay City, Mich., du 18 courant :

M. G. Y. K., autrefois rédacteur du "People", de Sherrbrooke, P. Q., et du "Drapeau National", de Windsor, Ont., vient d'accepter une position au bureau du Patriote.

Beaucoup de Canadiens-Français de cette contrée, connaissent, M. Vekeman pour avoir lu ses écrits dans les journaux canadiens. Ils espèrent que ce monsieur

se plaira parmi nous et lui souhaitons succès dans ses entreprises.

Feu l'hon juge Church.—L'honorable juge Church est mort, hier, d'une maladie dont la cause première fut une hémorrhagie, suite de l'extraction d'une dent, il y a quatre ans.

Le Banc perd en lui l'une de ses lumières, le pays un de ses plus remarquables enfants, et le parti conservateur un de ses anciens chefs.

Dangereusement malade.—Nous regrettons d'apprendre que M. L. U. Fontaine est gravement malade à l'Ascomption, à tel point que l'on désespère de pouvoir le sauver. M. Fontaine a joué un rôle important comme avocat, comme magistrat de district, puis comme directeur de la colonisation à Québec. C'était un lettré, un chercheur, qui avait beaucoup lu et qui a retenu à peu près tout ce qu'il avait lu. M. Fontaine a publié jusqu'à ce dernier ossements, d'intéressantes chroniques hebdomadaires dans la Presse. Agé de 56 ans, il est père de deux filles et d'un fils âgé de dix-huit ans que l'on dit plein de talent. Nos plus vives sympathies leur sont acquies.

Nécessité des écoles séparées.—Le R. P. McCarthy, curé de l'église Sainte-Brigitte, a fait, dimanche dernier, un sermon sur l'éducation et a indirectement fait allusion à la nécessité des écoles séparées.

"L'éducation, a-t-il dit, doit marcher de pair avec la religion, et c'est pour cette raison que les catholiques romains considèrent l'enseignement des vérités de leur foi dans leurs écoles comme une nécessité absolue. Une autorité en cette matière, un révérend Père de Boston, après une étude approfondie des principales causes du mal dans le monde, leur attribue aux grandes facilités qu'il y a pour un jeune homme de tomber de l'état de grâce dans le vice, qu'ils contractent par le défaut d'enseignement religieux dans les écoles."

Le R. P. McCarthy a terminé en disant que c'était le devoir des parents de faire donner une instruction religieuse à leurs enfants.

Colons pour le Nord-Ouest.—M. Jacob Silver, de Philadelphie, est à Ottawa dans l'intérêt de cinquante-cinq indigènes de Bessarabie, qui doivent aller se fixer au Nord-Ouest. Ce peuple est regardé comme très-industriel et excellent cultivateur. Chaque famille possède de mille à quinze cents dollars pour l'achat de terres au Nord-Ouest ; ce qui est plus que suffisant pour leur procurer dès le début une excellente position.

CHEMIN DE FER DE DRUMMOND

	Pour l'Est			Pour l'Ouest		
	Mérid.	Mérid.	Pas.	Mérid.	Mérid.	Pas.
St-Hyacin.	1030	5.45	1000	8.12		
St-Rosalie	1040	5.50	950	8.00		
St-Hélène	1108	6.15	921	7.10		
Danville	1155	6.35	904	6.40		
St-Germain	1215	6.47	852	6.20		
Drummondville	1240	7.05	840	6.00	430	
St-Oyrlle	620	7.19	825		40	
Carmel	655	7.28	816		35	
Blakely	730	7.33	810		25	
Mitchell	805	7.38	805		20	
S. Léonard	857	7.56	749		10	
S. Monique	930	8.14	731		123	
Nicolet	1000	8.30	715		120	

Les trains circulent tous les jours et dimanche excepté.

Wm. Mitchell,
Gérant

8 juin 1892.

CHEMIN DE FER DU GRAND-TRO

DE MONTRÉAL À L'EST

	Express	Mérid.	Pas.	Express	Express de Portland	Express de Québec
Montréal	7 50	6 45	3 55	8 40	11 10	
St-Lambert	8 20	7 10	4 15	9 10	11 40	
Belœil	8 50	7 40	4 45	9 40	12 10	
St-Hilaire	9 20	8 10	5 00	10 10	12 40	
St-Madeleine	9 50	8 40	5 10	10 40	13 10	
St-Hyacinthe	10 20	9 10	5 20	11 10	13 40	
St-Rosalie	10 50	9 40	5 30	11 40	14 10	
Britannia Mills	11 20	10 10	5 40	12 10	14 40	
St-Liboire	11 50	10 40	5 50	12 40	15 10	
Jpton	12 20	11 10	6 00	13 10	15 40	
Acton	12 50	11 40	6 10	13 40	16 10	
Durham	13 20	12 10	6 20	14 10	16 40	
Richmond	13 50	12 40	6 30	14 40	17 10	
Sherrbrooke	14 20	13 10	6 40	15 10	17 40	
Compton	14 50	13 40	6 50	15 40	18 10	
Coaticook	15 20	14 10	7 00	16 10	18 40	
Danville	15 50	14 40	7 10	16 40	19 10	
Arthabaska	16 20	15 10	7 20	17 10	19 40	
St-Julien	16 50	15 40	7 30	17 40	20 10	
Québec	17 20	16 10	7 40	18 10	20 40	

DE L'EST À MONTRÉAL

	Express	Mérid.	Pas.	Express	Mérid.
Québec	7 50	1 30	12 25	4 25	
St-Julien	11 27	4 21	2 08		
Arthabaska	1 03	5 58	3 05	6 29	
Danville	2 17	7 45	3 55		
Coaticook	10 47	10 2	50	11 10	
Compton	11 07	7 27	3 07	11 58	
Sherrbrooke	11 39	8 00	3 33	12 47	
Richmond	3 05	9 00	4 30	7 40	2 45
Durham	9 26	4 55		3 26	
Acton	5 55	5 22		4 10	
Opton	10 09	5 36		4 35	
St-Liboire	10 16	5 43		4 46	
Britannia Mills	10 22			4 55	
St-Rosalie	6 19	10 37	6 05	5 20	2 1
St-Madeleine	10 55			5 47	
St-Hilaire	11 08	6 35		6 14	
Belœil	11 26	6 30		6 10	
St-Lambert	11 45	7 10		7 00	
Montréal	7 35	12 5	30	10 00	2 3

Le train Local quitte Montréal le soir à 5.20hrs pour St-Hyacinthe. St-Hyacinthe pour Montréal, à 7.17 hrs.

27 Juin 1892.

CHEMIN DE FER

LE

PACIFIC CANADIEN

Les trains laissent St-Hyacinthe comme suit :

9.10 A.M.—Train Express venant de St-Hyacinthe, Drummondville et de Guillaume arrive à Montréal Junction, à 11.15, A.M., et fait connection à West-Farmham pour St-Julien, Springfield et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre.

4.10 P.M.—Train Express venant de Drummondville, St-Hyacinthe et de Guillaume arrive à Farmham à 6.15 P.M., faisant connection avec tous les trains pour Boston, Springfield et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre. Arrive pour Montréal, venant de Stanbridge.

6.35 P.M.—Train Express venant de Montréal, arrivant à St-Hyacinthe, faisant connection avec tous les trains pour Boston, Stanbridge et Madeleine, arrivant à 8.50, P.M.

10.25 A.M.—Train Express venant de Stanbridge, West-Farmham et New-Port, faisant connection à Farmham avec les trains de Springfield, Boston et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre, arrivant à St-Hyacinthe à 12.15.

T.A. MACKINNON,
Gér. St-Hy.

Jean de Kermadec

VIII

Quelques fleurs sauvages s'accrochaient, ça et là, aux pierres grises, et plus loin, vers le nord, détachées de l'unique bouquet d'arbres du Mont, les feuilles jaunies tourbillonnaient au vent de mer. C'était la note de l'automne.

Jean longeait la plate-forme. Il s'accouda au muret et réfléchit longtemps. La journée touchait à sa fin et la mélancolie du soir s'étendait sur la grève. Le soleil descendait à l'horizon ; son immense globe, couleur de feu, s'abîmait sur les marnes. La mer montait, les vagues couraient rapides, légèrement empourprées. La solitude absolue faisait contraste avec l'animation de l'heure précédente. Tous les pèlerins, réunis dans la basilique ou sur son large parvis, priaient avec ferveur. Mais Jean ne pouvait prier.

Devant lui des mouettes volaient, décrivant d'énormes courbes. De quelques coups d'ailes, elles franchissaient toute cette baie capricieusement découpée de criques, d'anses, de pointes et de promontoires.

L'une d'elles se perdit vers les collines boisées de l'Avranchin... Elle avait pris la direction de la Chênaie. La pensée de Jean suivit cette aile mobile, comme si elle voulait aller se plaindre, là-bas, et dire sa peine.

Elle s'était donc écoulée cette journée de pèlerinage à laquelle il avait tant rêvé. Tous deux auraient prié côte à côte, Jean aurait renouvelé ses serments de fidélité ; ils auraient évoqué les souvenirs de la première rencontre, et les espoirs permis ; et, au lieu de cela, rien, rien ! pris un regard... pas un souvenir... pas une parole ! Volontairement elle s'était cloîtrée dans son petit castel... Mais, pourquoi donc lui causer cette peine ? Et, comme réponse, Jean n'entendait que les cris stridents des oiseaux de mer, le bruissement des vagues encore lointaines, et la voix de son pauvre amour, qui amèrement sanglotait au fond de son cœur. Sa poitrine se gonflait, ses yeux devenaient durs, il se mordait la lèvre, plissait le front, et, soudain, deux grosses larmes coulaient, brûlantes, sur sa joue.

"Oh ! pensait-il, si elle m'aimait comme je l'aime, elle serait venue !"

Il était profondément froissé. Un grand coup avait été porté à son jeune amour, et, tout bas, à deux reprises, il murmura avec une indicible amertume :

"Oublier ! Oh ! oui, je veux l'oublier ! j'ai trop souffert et mon cœur est brisé !"

IX

Devant une promesse de fidélité éternelle, qu'il est dangereux de commencer à aimer moins ! les penes sont si rapides ! Cependant, malgré ce cri d'un cœur froissé, jeté dans un moment de souffrance : "Je veux l'oublier !" l'oubli n'était pas venu. Jean de Kermadec avait toujours en